

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1re Edition (8h30) : Bordeaux, Paris, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Orléans, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Valenciennes, Yverdon.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 10 heures, n° 88 De 10 h. à 12 heures, n° 89 De 2 h. à 6 heures, n° 86
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37. 16 inter.

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
Lignes de 10 lettres... 1 franc
Lignes de 12 lettres... 1 franc 50

PRIX DES ABONNEMENTS
France... 6 francs
Etranger... 8 francs

L'Accueil Français

Il nous faut revenir sur l'œuvre si noble et si touchante créée par la Fédération des Amicales d'Instituteurs et d'Institutiennes : l'Accueil Français. Nous avons dit à plusieurs reprises que cet appel en faveur des enfants victimes de la guerre a été entendu ; le résultat a dépassé les espérances, mêmes des généreux initiateurs. Nous avons plaisir à donner ici quelques détails sur l'organisation de l'œuvre, qui va se complétant et se développant de jour en jour.

EN L'HONNEUR DES SOLDATS MORTS POUR LA PATRIE



CEREMONIE PATRIOTIQUE AU MONUMENT DE 1870, PLACE MAGENTA, A BORDEAUX, LE 1er NOVEMBRE. Photos GOURDIN

Guerre et Colonies

Appliquant aux seules possessions allemandes la formule chère aux adversaires de la défense locale des colonies, Guillaume II avait écrit au prince de Togoland par les forces franco-anglaises : « Qu'importe l'avenir colonial de l'Allemagne se jouera sur les champs de bataille d'Europe. »

LE GOUVERNEMENT BELGE AU HAVRE



Chaque matin, la garde belge salue les couleurs nationales. Photo MEURISSE

pour but de recueillir les enfants des familles belges et alliées et des départements envahis et menacés. L'Accueil Français se préoccupe du placement des enfants recueillis par l'Administration, les instituteurs et les institutiennes et les diverses Sociétés s'occupant de l'enfance qui voudront bien se mettre en relations avec la Fédération nationale des Amicales en s'adressant à son président, M. Montjolin, directeur d'école à Riom.

les routes, de tous les sentiers de France. « Faites confiance à vos camarades du bureau fédéral, ils ont inscrit vos demandes, ils en inscrivent chaque jour de nouvelles et les utilisent au fur et à mesure des besoins, en tenant compte des facilités ou des avantages qu'offrent les diverses régions, soit pour les communications, soit pour le climat. »

min du devoir et de l'honneur, dont, pendant des siècles de guerre navale, on ne se souvenait plus. Ce n'est pas un sacrifice inutile. Il couvre notre marine de fierté et d'éclat, il couvre la marine allemande de honte et de ridicule. Il crie qu'il faut rayer cette marine sans honneur de la liste des marines de guerre.

trait à l'ennemi une solide défense, à l'abri de laquelle il dirigeait sur nous le feu nourri de ses mitrailleuses. Dans de telles conditions, une attaque de vive force devait nous coûter moins de pertes qu'un combat méthodique. L'ordre était donné aux nôtres d'étendre leurs lignes pour offrir le moins de profondeur possible aux Bavarois. Le mouvement exécuté, nos fantassins étaient prêts à se jeter résolument dans le canal. Sans hésiter, ils entrèrent dans l'eau, tenant adossés de leur tête fusil et cartouchières. Devant l'audace d'une telle attaque, l'ennemi faiblissait. Parvenant sur l'autre rive, notre infanterie s'élança sur les Allemands batonnets et canon. Ceux-ci battirent alors en retraite, mais dans un ordre tel qu'il nous fut impossible de joindre le gros des troupes adverses qui à l'heure même se rejetaient sur le territoire français.

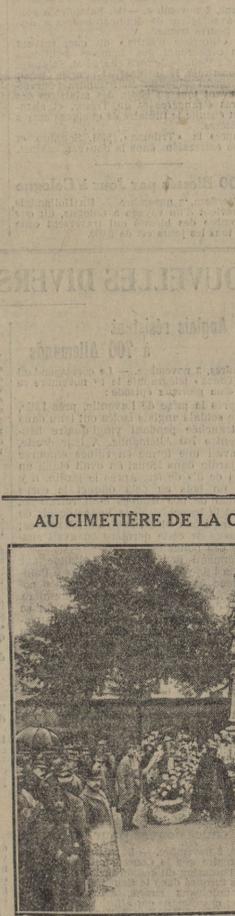
La Guerre sur Mer

Le sacrifice du « MOUSQUET »
Sacrifice inutile ? Celui de ce brave Mousquet, contre-torpilleur d'ancien type, quelque peu fatigué par de longues années de colonies, qui sa jette à toute allure, son pavillon battant, contre l'ennemi maillé et camouflé, couvert sous un faux pavillon et venant d'accomplir son mauvais coup contre le Jemlong russe ?

Notre Rentrée en Lorraine

Les efforts de ces derniers jours à l'est ont, comme l'a dit un communiqué officiel, amené le rejet de l'ennemi au delà de la frontière de Lorraine. Ce mouvement, préparé de longue date, s'est terminé à la fin de septembre dernier, alors qu'un correspondant du Radical de Marseille le rapporte : « Notre bonne situation militaire vers Saint-Mihiel et vers Varennes allait nous permettre, à la fin d'octobre, de reprendre l'offensive vers Nancy. »

AU CIMETIERE DE LA CHARTREUSE, A BORDEAUX



LES GOURNONES DEPOSEES DEVANT LE MONUMENT DE 1870. Photo GOURDIN

LES TRANSPORTS DE LA CAVALERIE



COMMENT ON DEBARQUE LES CHEVAUX. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

sièvement écarté toutes les possessions des nations en présence. N'essent-ils, même, les vieilles querelles qu'à provoquées et entretenues le partage du continent noir, ces deux objectifs habituels de la guerre que sont la conquête territoriale et la diminution de la puissance politique et économique de l'adversaire ne suffiraient-ils pas à expliquer l'extension prise par les opérations de guerre ? Et puis l'occupation à main armée d'un pays donne bien droit à son annexion définitive, ou tout au moins à des con-

La Frontière

Dans un coin, Marthe aperçut Philippe. — Il y a des hommes ! — Ils viennent ? — Oui. — Ils ont passé la frontière ? — Non, pas encore. — Il se trouva vers sa femme et lui dit comme une bonne nouvelle : — Ils n'ont pas encore passé la frontière. Et il alla au-devant d'un groupe de soldats.

A LA MEMOIRE DES HEROS MORTS

le visage grave et résolu du chef qui commande en une heure solennelle. — Il dit à Philippe : — M. Morestal est toujours malade ? — Madame Morestal accourait justement. — Mon mari dort... Il est très las... la morphine... Mais si vous avez besoin de quelque chose, je puis le remplacer. Je connais ses intentions, ses travaux.

LA CEREMONIE DU 1er NOVEMBRE AU CIMETIERE NORD, A BORDEAUX



LA CEREMONIE DU 1er NOVEMBRE AU CIMETIERE NORD, A BORDEAUX. Les deux couronnes offertes l'autre, par le Groupe Montgotier. Photo GOURDIN.

LA GUERRE SUR MER

On ne sait jamais quelle lâcheté, quelle déshonneur grand peut, après le succès, livrer le félon. Théronne, commandant le Mousquet, a compté là-dessus. Il n'a pas mesuré la force de son bateau, ni calculé le nombre des canons de l'ennemi. Il a couru à la tête maladroite, qui a fui devant lui, le commandant en retraite. Il a conduit le pavillon français dans le che-

LA GUERRE SUR MER

min du devoir et de l'honneur, dont, pendant des siècles de guerre navale, on ne se souvenait plus. Ce n'est pas un sacrifice inutile. Il couvre notre marine de fierté et d'éclat, il couvre la marine allemande de honte et de ridicule. Il crie qu'il faut rayer cette marine sans honneur de la liste des marines de guerre.

LA GUERRE SUR MER

— Prenez les meubles, mon capitaine, les chaises, les tables. Démontez-les, s'il le faut... Brûlez-les... Faites comme si mon mari était là... — M. Morestal m'a parlé d'un dépôt de cartouches, demanda le capitaine. — Dans les coffres de la sellerie. Voici les clés. — L'activité redoubla. On mit le Vieux-Moulin au pilage, et les soldats passèrent, sachant, comme de matelas, de divans, de vieux bahuts, de tentures usées et de tapis avec lesquels on bouchait les trous et les fenêtres. — Les flammes s'élevaient, se propageaient, fit le capitaine, en montrant jusqu'à l'escalier. Il ne reste rien des bâtiments de maître Saboureaux... Mais par quel prodige ?... Qui donc a allumé cet incendie ?... — Me ! — En haut des marches, un paysan se dressa, la blouse brûlée, la figure noire.

DERNIÈRE ÉDITION LES TRANSPORTS COMMERCIAUX

Un Décret et un Arrêté du Ministre de la Guerre réglant la Responsabilité des Compagnies de Chemins de Fer

A plusieurs reprises déjà, nous avons signalé les graves inconvénients qu'entraînaient pour le commerce et les particuliers les perturbations des chemins de fer et dans lesquelles il était indiqué qu'en raison des conditions de transport, les transports effectués sans responsabilité ni garantie d'assurance...

AVEC LA TURQUIE Les Adieux de l'Ambassadeur turc à Londres

Londres, 2 novembre. — L'ambassadeur de Turquie a fait ses adieux à une visite d'adieu à Sir Edward Grey.

Départ de l'Ambassadeur de Turquie à Pétersbourg

Pétersbourg, 2 novembre. — L'ambassadeur de Turquie a quitté Pétersbourg à quatorze heures, accompagné par le personnel de l'ambassade. Il s'est dirigé vers la Finlande.

L'Ambassadeur de Turquie en France

L'ambassadeur de Turquie, Rifat-Pacha, était ces jours derniers à Biarritz. Dès la nouvelle de son départ, il a été reçu par le ministre de la guerre et le ministre des affaires étrangères...

Il y a des Sous-Marins à Constantinople

Salonique, 3 novembre. — La presse du croiseur allemand « Breslau » avait été signalée à une dizaine de jours dans les eaux roumaines. Le « Breslau » avait été vu jusqu'à Bosphore deux autres fois...

La Neutralité bulgare

Londres, 3 novembre. — Le correspondant du « Times » donne cette information, très importante dans les circonstances actuelles: « Je tiens d'une source de la plus haute autorité que la Bulgarie maintiendra la plus stricte neutralité en présence des événements récents... »

La Prusse ne paie plus ses Coupons

Londres, 3 novembre. — Un lecteur du « Daily » d'Amsterdam, écrit à son journal: « Alors que la Russie a payé ponctuellement ses coupons de la dette allemande... »

La Crise ministérielle italienne

Rome, 2 novembre. — M. Salandra a conféré avec le roi à dix heures. Il a duré deux heures. « Le « Giornale » dit que, suivant l'avis concordant des hommes politiques... »

6.000 Blessés par Jour à Cologne

Rotterdam, 3 novembre. — Un Hollandais qui revient d'un voyage à Cologne, dit que le nombre des blessés qui traversent cette ville tous les jours est de 6.000.

NOUVELLES DIVERSES DE LA GUERRE

15 Anglais résistent à 700 Allemands

Londres, 3 novembre. — Le correspondant du « Times » télégraphie le 1er novembre ce qui suit: « On a découvert dans la région de Valenciennes, quinze soldats anglais isolés... »

Exploits d'Aviateurs belges

Les aviateurs belges ont accompli de remarquables exploits pendant ces derniers jours. On a vu notamment un avion belge faire un raid sur Valenciennes...

Tauben et Zeppelin sur la Côte

Londres, 3 novembre. — La crainte des Allemands d'une nouvelle attaque de la mer se manifeste par les avions et les zeppelins qui survolent les côtes de la Manche...

Le Loyalisme des Populations caucasiennes pour la Russie

Tiflis, 2 novembre. — Dans une séance extraordinaire que le Conseil municipal a tenue hier soir, les habitants de Tiflis ont exprimé leur loyauté pour la Russie...

L'Allemande cherche des Fonds

Londres, 3 novembre. — Le correspondant du « Times » à Copenhague apprend dans les cercles financiers de cette ville que l'Allemagne se prépare à émettre un nouvel emprunt...

Les Bandits de Beaumont

Paris, 3 novembre. — On se souvient de l'affaire des bandits de Beaumont-sur-Oise. De plusieurs bandes, qui ont fait de nombreuses victimes, on a pu saisir les auteurs...

Le Ministre de la Marine à Marseille

Marseille, 3 novembre. — M. Augagneur, ministre de la marine, est arrivé à Marseille ce matin à onze heures, venant de Bordeaux où il a été reçu par le général de division...

DÉPÊCHES DE LA NUIT COMMUNIQUES OFFICIELS

du 8 Novembre (15 h.)

À notre aile gauche: L'ennemi paraît avoir abandonné complètement la rive gauche de l'Yser en aval de Dixmude...

Au sud de Dixmude et vers Gheluvelt, notre avance a été particulièrement sensible. Dans la région au nord de la Lys, malgré les attaques prononcées par les Allemands...

À notre aile droite: Quelques actions de détail, favorables à nos armes, le long de la Seille.

Les saufs renseignements reçus ce soir concernent la région au nord-est de Vailly, où nous avons contre-attaqué et repris la ferme de Metz...

La Situation

Un des derniers numéros du Daily Mail reproduit un dessin qui doit avoir un grand succès en Allemagne. Il représente un « kolossal » soldat prussien enjambant le Pas-de-Calais...

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — Après des pertes énormes, les Allemands ont dû se retirer à Ostende. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Appel aux Armes du Roi Albert

Amsterdam, 3 novembre. — Une proclamation du roi Albert Ier, adressée aux soldats belges, appelle à la défense de la Belgique. Le roi exprime sa confiance dans la victoire finale de nos armées.

La Bataille de l'Yser

Voici quelques détails donnés par un spécialiste sur la journée du 31 octobre: « Paris, 3 novembre. — Enfin, nous voyons les lignes de front de l'Yser. Les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims... »

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.

Les Alliés aux Portes d'Ostende

Londres, 3 novembre. — On mande de Flessingue que les Allemands ont été repoussés à l'est de Reims. Les alliés ont atteint l'Esplanade, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Ostende.



